

**DISCOURS DU SECRETAIRE DU CONSEIL PONTIFICAL DE LA CULTURE,
S. EXC. MGR BARTHELEMY ADOUKONOU**

Dakar, le 26 janvier 2016

En 2010, le *Conseil Pontifical de la Culture* (CPC), dont je venais d'être nommé Secrétaire, avait eu l'idée, sinon de célébrer lui-même – le titre ne lui en ferait-il pas défaut ? –, du moins de participer en invité à une fête du centenaire d'Alioune Diop. Ceci explique que le Secrétaire du CPC ait pris l'initiative d'en parler au Card. Théodore-Adrien SARR, alors Archevêque de Dakar et jusqu'à présent Président de la *RECOWA-CERAO*.

Tel est l'enchaînement par lequel nous sommes arrivés à cette initiative de *Présence Africaine-SEN* dont la cheville ouvrière est le Professeur Aloyse-Raymond N'DIAYE que je salue très cordialement.

Les 5 ans d'attente patiente qu'il a fallu, étaient, on peut le dire aujourd'hui, absolument nécessaires pour que l'on ne puisse parler comme il convient d'Alioune Diop qu'*in medio ecclesiae*, (en assemblée ecclésiale) : un laïc catholique africain, homme de culture de renommée internationale lumineuse. L'Eglise entière est en train de clore les célébrations du Jubilé d'Or du Concile Vatican II auquel le nom d'Alioune Diop est pour nous à jamais lié : cette occasion providentielle pour parler de Jean Alioune Diop était sans doute la raison la plus significative de ce retard qu'il faut bien qualifier de bienheureux.

On ne parlera pas de lui simplement *in medio ecclesiae*, mais *in medio historiae sanctae* (au cœur de l'histoire sainte). Alioune Diop, baptisé la nuit de Noël 1944, en pleine ruine de l'humain au plus sombre de la seconde guerre mondiale, devait s'appeler Jean et attester, par tout ce qu'il a vécu, de l'existence d'un cordon ombilical entre culture et spiritualité ; et ce cordon s'appelle *sainteté*. Entretemps, en effet, devait sortir la si riche documentation sur la vie de celui qui nous rassemble de partout ces jours-ci : la thèse du P. Philippe Verdin, *Alioune Diop : le Socrate noir*. Nous le saluons et le remercions.

Ce retard est donc providentiel et l'introduction de la cause de Robert Schumann au Dicastère romain de la cause des Saints, non moins que l'ouverture diocésaine de la cause du Mualimu Julius Nyerere, qui furent ses contemporains de différents niveaux, peuvent nous faire légitimement nous demander si Jean Alioune Diop ne serait pas, lui aussi, une figure africaine de laïc sanctifié dans la grande réalité humaine que l'on nomme Culture !

**DISCOURS DU SECRETAIRE DU CONSEIL PONTIFICAL DE LA CULTURE,
S. EXC. MGR BARTHELEMY ADOUKONOU**

Dakar, le 26 janvier 2016

Je suis venu porteur de trois grands vœux :

1- Que Alioune Diop apparaisse et soit célébré comme la véritable figure fondatrice de la présence de la culture africaine dans le monde contemporain. Puisse l'unanimité que faisait sa personne comme « *accoucheuse de personnalités culturelles* », le « *Socrate Noir* », s'étendre jusqu'à tous les participants de ce Colloque mémorable, et s'élargir jusqu'aux hommes de culture de tous les autres peuples !

2- Pour les chrétiens catholiques, que Jean Alioune Diop puisse être reconnu comme le premier laïc africain à avoir choisi la culture comme chemin de sainteté, et qui a indiqué le détour de l'éthique et de la mystique comme le lieu de transformation de la société civile africaine pour un accès nouveau à l'espace politique, et indiquer de la sorte un chemin africain original de démocratie, tout comme la France aussi bien que l'Amérique par leurs Révolutions l'ont fait ! Il est donc à souhaiter que de ce Colloque, à la diversité culturelle spirituelle et religieuse la plus attestée, monte une voix demandant l'ouverture diocésaine de sa cause de Canonisation !

3- Jean Alioune Diop a préparé le Concile Vatican II et l'a grandement influencé par le renouvellement de la Culture comme « *de l'homme* ». Il a quitté ce monde exactement un mois avant la célèbre visite du Saint Pape Jean-Paul II à l'UNESCO le 02 juin 1980. La défense de la Culture comme « *le plus grand attribut de souveraineté* » que ce Pape a recommandé à toutes les Nations a été le combat de toute la vie de Jean Alioune Diop qui par ailleurs, a toujours fait le vœu d'un *Concile Africain*. A cette heure de la plus grande crise anthropologique que l'humanité ait connu, il est à souhaiter que ce Colloque fasse sien un vœu si cher à son cœur pour demander, unanime, un Concile Œcuménique de l'Eglise Catholique en vue de la définition de la vérité de l'homme.

Voici à présent le message personnel du Président du CPC, Card. Gianfranco RAVASI.